



**HAL**  
open science

## Les illustrations de La Nature : approche quantitative

Axel Hohnsbein

► **To cite this version:**

Axel Hohnsbein. Les illustrations de La Nature : approche quantitative. 2019, <https://lasciem.hypotheses.org/223>. hal-02280856

**HAL Id: hal-02280856**

**<https://hal.science/hal-02280856>**

Submitted on 6 Sep 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les illustrations de *La Nature* : approche quantitative

Axel Hohnsbein

Texte initialement publié en 2019 sur le carnet de recherche *La Science en mouvement* : <https://lasciem.hypotheses.org/223>

Fondé par Gaston Tissandier en 1873, *La Nature* est le périodique de vulgarisation scientifique le plus prestigieux du XIX<sup>e</sup> siècle. Secondé par l'éditeur Masson, Tissandier bénéficie de moyens plus élevés que la concurrence, ce qui se traduit par une supériorité écrasante tant dans le nombre que dans la qualité des illustrations. Grâce aux outils mis en place par le [Conservatoire numérique des Arts et Métiers](#) (Cnum), la relation texte/image au sein de *La Nature* peut bénéficier d'une première approche quantitative.

Plan :

**Une numérisation de grande valeur : les apports du Cnum**

**Intérêt des légendes dans l'étude quantitative des illustrations de *La Nature***

**Tableau des occurrences**

## ***Une numérisation de grande valeur***

Le périodique *La Nature* est joliment mis en valeur par la numérisation du Conservatoire numérique des Arts et Métiers. Les pages scannées respectent correctement les nuances de gris et les fichiers produits pèsent peu, ce qui permet de naviguer rapidement d'une page à l'autre à l'aide de la liseuse intégrée. Si l'on perd inévitablement le plaisir de la manipulation des volumes, l'efficacité de la recherche est grandement augmentée : outre une numérisation complète des tables des matières permettant la recherche de mots-clés, le Cnum offre la possibilité de visionner les pages sous forme de vignettes (excellent moyen de repérer les moments atypiques dans le maquetage du périodique). Surtout, il inclut une table des illustrations, outil essentiel qui ne figure pas dans les recueils originaux.

Grâce à la présence de ces nouvelles tables, il devient possible d'analyser plus précisément le régime des images au sein de *La Nature* : si chaque volume compte toujours 413 pages (à l'exception des volumes à peine plus épais du premier semestre 1901 et du premier semestre 1913), le nombre d'illustrations par volume oscille entre 214 et 431 pour la période 1873-1905, qui constitue notre période de référence (nous reviendrons plus bas sur la raison d'être d'une telle borne chronologique) : au bas mot, chaque volume propose l'équivalent d'au moins une image pour deux pages, la majorité des volumes se situant le plus souvent dans les 300 images (voir le tableau en fin d'article). C'est énorme : rares sont les concurrents à faire aussi bien en termes de quantité. *La Science illustrée*, que fonde Adolphe Bitard en 1888 et que Louis Figuier reprendra l'année suivante, est peut-être le seul à produire autant, mais la qualité esthétique des gravures est plus variable.

Précisons que ces tables des illustrations doivent être utilisées avec prudence si l'on souhaite se livrer à une opération de décompte : la façon dont les légendes sont rédigées pour la période 1873-1905 contribue occasionnellement à tromper le logiciel employé pour créer les tables. Souvent, une page de *La Nature* proposera deux ou trois images, lesquelles seront commentées au sein d'une seule et même légende. Par conséquent, le logiciel de référencement échoue parfois à séparer chaque illustration. Le tableau que nous produisons à la fin de ce texte

s'appuie donc sur des chiffres marginalement erronés : sachant que plusieurs images comptent parfois pour une seule, notre estimation sous-évalue légèrement le poids réel de l'image dans les volumes. Il s'agit bien ici d'une première approche quantitative, qui demandera à être affinée par la suite.

## ***Intérêt des légendes dans l'étude quantitative des illustrations de La Nature***

Si le nombre d'images permet de valider la place centrale de *La Nature* au sein d'un corpus assez large (plus d'une trentaine de titres), les légendes employées permettent aussi de distinguer le périodique de ses concurrents. La plupart du temps, comme dans tout périodique de vulgarisation scientifique, les légendes présentent simplement l'objet sans proposer davantage d'informations ; il arrive cependant que *La Nature* prenne la peine de signaler l'origine du modèle. Il s'agit d'une autre spécificité du périodique, qui se distingue par le souci de signaler sa maîtrise de la chaîne de production des images. Il n'est pas rare de voir que telle illustration est réalisée « d'après un dessin », « d'après une peinture », « d'après une aquarelle », les occurrences les plus fréquentes concernant principalement les formules « d'après nature » et « d'après une/des photographie.s ».

Le tableau reproduit plus bas met en regard le nombre total d'images avec les occurrences de trois types de formules récurrentes employant ce « d'après ». On constate que, si la majorité des illustrations bénéficie d'une légende ne précisant pas le modèle, la présence des « d'après » reste assez stable dans le temps, ce qui est aussi valable pour la petite proportion d'images réalisées « d'après nature », le nom de l'auteur figurant fréquemment dans la légende : si elles demeurent peu nombreuses, ces images mettent l'accent sur le fait que *La Nature* a les moyens de recourir à des dessinateurs jouant le rôle d'envoyés spéciaux.

On constate de même que la formule « d'après une [ou des] photographie [s] » est de très loin la plus employée, accompagnant très visiblement les progrès techniques de la photographie : les années 1880-1890 marquent le pic de ces occurrences, ce qui rend très visible d'une part l'impact du gélatino-bromure d'argent sur les pratiques photographiques (ce procédé chimique facilite l'usage de la photographie en permettant d'opérer à main levée), et met en valeur les relations de *La Nature* avec certains membres du futur Photo-Club de Paris (créé en 1891), dont les noms ornent de plus en plus fréquemment les légendes de certaines illustrations à compter du second semestre 1887 (53 illustrations « d'après une/des photographie.s » sur un total de 69 « d'après »).

La période 1873-1905 est donc marquée par l'attention particulière que porte *La Nature* aux légendes de ses illustrations. Les choses changent rapidement à compter de 1906, moment où la photogravure vient bouleverser les pratiques du périodique : facile d'usage et moins coûteuse, elle fait exploser le nombre d'illustrations. Ainsi, entre 1906 et 1914, les volumes incluront fréquemment plus de 600 ou 700 images. Le bouleversement visuel est radical, tant dans la maquette que dans le rendu des illustrations ; il impose par ailleurs une clarification dans l'usage des légendes (qui sont dès lors aisément décomptées par le logiciel employé par le Cnum). L'augmentation du nombre d'images s'accompagne manifestement de leur banalisation : l'usage des différents types de « d'après » pâtit très lourdement de ce changement de technologie, les légendes devenant impersonnelles. *La Nature* perd ici un moyen efficace de se distinguer de la concurrence ; c'est d'autant plus remarquable que, passé 1905, le périodique se détache de ses figures tutélaires : Gaston Tissandier est décédé et son successeur Henri de Parville vient de prendre sa retraite, laissant les clés du périodique à un comité de rédaction. Lorsque survient la guerre, *La Nature* a encore de belles décennies à vivre, mais le

périodique est moins bien armé face à la concurrence nouvelle de périodiques tels que [La Science et la vie](#).

Texte rédigé en complément de : A. Hohnsbein, « Les Merveilles de *La Nature*. Illustration et vulgarisation scientifique dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », in Hélène Campaignolle, Ségolène Le Men et Marianne Simon-Oikawa dir., *Illustrer ?*, actes du colloque à paraître dans la revue [textimage](#).

### **Tableau des occurrences**

<b>Les illustrations « d'après » dans <i>La Nature</i></b>				
<b>Volumes de <i>La Nature</i></b>	<b>Nombre total d'illustrations par volume</b>	<b>Nombre total d'occurrences de « d'après » dans les légendes</b>	<b>Illustrations réalisées « d'après nature »</b>	<b>Illustrations réalisées « d'après une photographie » ou « des photographies »</b>
1873 s2	227	15	1	2
1874 s1	214	14	1	5
1874 s2	357	29	5	9
1875 s1	314	46	8	25
1875 s2	301	33	6	14
1876 s1	292	50	7	21
1876 s2	269	55	7	11
1877 s1	276	67	6	15
1877 s2	311	43	5	13
1878 s1	301	48	7	14
1878 s2	307	31	8	8
1879 s1	285	28	6	8
1879 s2	285	49	8	12
1880 s1	313	45	12	13
1880 s2	339	42	6	11
1881 s1	311	35	4	13
1881 s2	320	33	4	12
1882 s1	321	53	4	21
1882 s2	362	56	8	30
1883 s1	337	58	6	34
1883 s2	307	50	10	24
1884 s1	333	39	1	20
1884 s2	340	49	10	26

<b>1885 s1</b>	346	68	11	36
<b>1885 s2</b>	350	63	8	37
<b>1886 s1</b>	374	79	21	35
<b>1886 s2</b>	358	76	11	53
<b>1887 s1</b>	385	75	1	43
<b>1887 s2</b>	407	69	3	53
<b>1888 s1</b>	388	84	9	38
<b>1888 s2</b>	393	58	7	28
<b>1889 s1</b>	414	79	8	47
<b>1889 s2</b>	366	90	8	67
<b>1890 s1</b>	404	67	5	51
<b>1890 s2</b>	353	84	1	62
<b>1891 s1</b>	393	85	10	61
<b>1891 s2</b>	419	107	11	75
<b>1892 s1</b>	382	80	6	54
<b>1892 s2</b>	384	110	4	85
<b>1893 s1</b>	368	76	5	59
<b>1893 s2</b>	337	113	3	97
<b>1894 s1</b>	397	92	4	64
<b>1894 s2</b>	379	93	4	78
<b>1895 s1</b>	414	78	12	44
<b>1895 s2</b>	362	77	3	61
<b>1896 s1</b>	421	70	4	52
<b>1896 s2</b>	382	77	5	48
<b>1897 s1</b>	327	38	5	27
<b>1897 s2</b>	363	34	2	21
<b>1898 s1</b>	429	31	2	21
<b>1898 s2</b>	431	29	2	18
<b>1899 s1</b>	430	26	1	21
<b>1899 s2</b>	395	29	3	20
<b>1900 s1</b>	420	15	0	9
<b>1900 s2</b>	391	13	0	8
<b>1901 s1</b>	402	10	0	5
<b>1901 s2</b>	395	15	0	8
<b>1902 s1</b>	385	19	0	16
<b>1902 s2</b>	427	35	1	27
<b>1903 s1</b>	409	11	0	7
<b>1903 s2</b>	409	20	3	16
<b>1904 s1</b>	415	23	0	12

<b>1904 s2</b>	387	22	0	9
<b>1905 s1</b>	396	21	1	4
<b>1905 s2</b>	366	10	0	4
<b>1906 s1</b>	576	13	0	2
<b>1906 s2</b>	577	7	0	0
<b>1907 s1</b>	623	17	0	0
<b>1907 s2</b>	628	16	0	2
<b>1908 s1</b>	694	19	0	1
<b>1908 s2</b>	687	4	0	1
<b>1909 s1</b>	735	11	3	0
<b>1909 s2</b>	727	23	0	0
<b>1910 s1</b>	527	18	0	0
<b>1910 s2</b>	502	4	0	1
<b>1911 s1</b>	622	18	0	3
<b>1911 s2</b>	656	16	0	0
<b>1912 s1</b>	705	12	0	0
<b>1912 s2</b>	727	16	0	4
<b>1913 s1</b>	698	17	2	0
<b>1913 s2</b>	730	10	1	0
<b>1914 s1</b>	769	19	0	0